

La chronique du CESA

5 octobre 1914 : la première victoire aérienne de l'histoire

Le 5 octobre 1914, le sergent aviateur Joseph Frantz et son mitrailleur, le caporal Louis Quenault, effectuent une mission de reconnaissance dans la région de Reims, près de Jonchery-sur-Vesle. Depuis quelque temps déjà, l'équipage français a pris l'habitude d'attaquer les avions ennemis, alors que le haut commandement allemand interdit formellement à ses aviateurs d'en découdre avec l'adversaire.

Equipage allemand abattu

Après une douzaine de tentatives, Frantz désespère d'arriver à ses fins. Mais, ce jour-là, la chance lui sourit. Au-dessous de son *Voisin III*, il aperçoit un avion de reconnaissance allemand du type *Aviatik B II*. Mettant les gaz, le pilote français fonce sur sa proie que Quenault ajuste avec son fusil-mitrailleur *Hotchkiss* de 8 mm. Ce dernier tire au coup par coup afin d'éviter que son arme ne s'enraye. Après 47 cartouches, celle-ci ne fonctionne cependant plus et Quenault est contraint de la remettre en état en plein vol.

Le pilote allemand, d'abord surpris, tente d'échapper à ses poursuivants en se lançant dans un piqué accentué, tandis que son observateur riposte avec une carabine. Mais les Français s'accrochent et, à l'issue d'une longue poursuite, l'*Aviatik*, en flammes, s'écrase dans les marais de Muizon. Le *Voisin* se pose à proximité, mais lorsqu'ils arrivent près de l'avion détruit, les aviateurs français ne trouvent que les restes carbonisés du lieutenant Fritz von Zangen et du sergent Wilhelm Schlichting.

L'avènement de la chasse

Crédités de la première victoire aérienne officielle de l'histoire, Joseph Frantz et Louis Quenault sont décorés respectivement de la croix de chevalier de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire. Au début du mois de novembre, le général Joffre, commandant en chef des armées françaises sur le front occidental, rendant compte de l'événement, discerne déjà dans l'aéroplane un outil de combat à part entière. L'importance et l'intérêt du combat aérien étant avérés, le haut commandement autorise Roland Garros à poursuivre ses recherches sur un système de tir à travers l'hélice qui donnera naissance aux premiers chasseurs monoplaces.



Le sergent pilote Joseph Frantz, photographié en 1914



Voisin Type III